

A

à, prép.

Nombreux écarts locaux par rapport au fr.-st.

1 - Expression du temps.

a) introduit l'indication du moment de l'action. (Dans ce cas, il n'y a pas de prép. en fr. st.). Usuel sauf universitaires. "*C'est un dimanche, à l'après-midi*". (: un dimanche après-midi) (copie 3ème).

b) introduit la notion de durée : pendant, durant. Usuel sauf universitaires. "*A mon CM2, le maître nous faisait chanter*". (copie 4ème). "*A ma bème, je rencontraï un ami lobi*". (lettre privée).

Loc. : à l'absence+ de, à l'enfance+ de, à bas âge+.

2 - Expression du lieu. Introduit un locatif.

a) désignation d'une rue, d'un quartier ... (fr. st. : pas de prép.). Usuel. "*Il habite à la route de Niamey*". (: route de Niamey) (lettre adm.).

b) sur. "*Il ne laisse rien à son passage*". (copie 3ème).

3 - Equivalent de : en (confusion d'ordre phonétique courante : [a]/[ã]). Usuel. "*Voici ma tête. Elle est à tous points semblable à celle de notre regretté père*". (: en tous points). M. SAWADOGO, L'oracle, s.d.

à bas âge, loc. adv.

Expression lexicalisée : pendant la petite enfance. Usuel. "*Autrefois les filles étaient souvent fiancées à bas âge*". (copie 4ème).

Rem. : "à bas âge" semble couvrir la période de la petite enfance (de la naissance à 7, 8 ans, âge où s'établit une éducation différenciée selon le sexe, en milieu trad.). "Enfance" s'étend sur l'adolescence, jusqu'à l'initiation+ qui marque l'admission au statut d'adulte. Cf. enfance+.

à l'absence de, à (mon, ton ...) absence, loc.

Expression lexicalisée : en l'absence de ..., pendant que ... était absent, durant (mon, ton ...) absence. Usuel. "*A mon absence, rien ne marche*". PALENKO DIKINSE, La haute trahison, s.d. "*C'est lui qui vient après mon père et a pouvoir de décision à son absence*". M. BELEM-VIRE, Mémoire de stage, 1975.

à la douce, cf. douce+ (à la -), loc.

à l'enfance de, à (mon, ton ...) enfance, loc. prép.

Pendant la jeunesse de ..., lorsque ... était adolescent. Usuel. "A mon enfance, je chassais les margouillats+." (convers. Ouaga.). "A l'enfance, les anciens+ nous enseignent la tradition+." (copie 4ème).

à l'incognito, cf. incognito (à l'-).

à peine que, cf. peine que+ (à -)

à plus !, interj.

Origine : Ellipse de "tard" dans "à plus tard". Formule qui met fin à un entretien : au revoir, à bientôt. Usuel, fam., oral. "Bon ! Il faut que je parte. A plus !" (convers. Ouaga.).

à (mon, ton ...) temps, loc. adv.

De (mon) temps, à (mon) époque. Usuel. "Je sais qu'à votre temps il suffisait de 350 cawris+ plus un coq et une pintade ou uniquement deux poules pour avoir la main d'une fille en mariage+." A.S. COULI-BALY, Les dieux délinquants, 1976.

à toute !, interj.

Origine : Ellipse de "à l'heure" dans "à tout à l'heure". Formule d'adieu qui sous-entend qu'on reverra l'interlocuteur au cours de la journée. Usuel, fam., oral. "D'accord ! Je vais lui demander. A toute !" (convers. Ouaga.).

abana !, interj.

Origine : jula "il a fini". Exclam. correspondant à : Fini !, Terminé !, Plus question ! Fréq., ouest surtout, oral. "Maintenant les afffs+, abana !" (convers. Bobo.).

abeilles (avoir mal aux -), loc. verb.

Origine : mooré /si/. "Côte", mais aussi "abeille" : avoir mal aux côtes, avoir des courbatures. Assez fréq., surtout analphabètes, capitale, centre.

abord (d'-), adv.

En contexte négatif : ne ... pas encore. Assez fréq., scolarisés, écrit. "Nous sommes ensemble au lycée depuis+ et nous ne connaissons pas d'abord nos parents." (copie 3ème).

abords (sur les -), loc. prép.

Au bord de, sur les bords de, ... Assez fréq., scolarisés, écrit. "Les femmes se rassemblent sur les abords du marigot+." (copie 4ème).

abrus à prière, n.m.

(Abrus precatorius). Liane dont les graines (contenues dans une gousse) sont ovoïdes, rouge-vif avec une tache noire à une extrémité.

Encycl. : On en fait des colliers. Mais ces graines sont très toxiques.
Spéc.

Syn. : jequerity, pater-noster (rare).

absenter, v.tr.d.

Ne pas trouver à domicile une personne à laquelle on rendait visite.

Fréq., sauf universitaires. "Je vous ai absenté deux fois, c'est pour-
quoi je vous écris cette note." (lettre privée).

Syn. : venir manquer+.

acacia, n.m.

Plusieurs espèces dont deux ont des noms en français.

1 - acacia tannin (Acacia nilotica). Arbre à belles fleurs jaunes et dont l'écorce est utilisée pour tanner les peaux. Spéc.

Syn. : gonakié+.

2 - acacia vérek (Acacia senegalensis). Arbre très commun, plus connu sous le nom de "gommier+". Spéc.

Syn. : gommier+.

acajou de Rhodésie, n.m.

(Afzelia africana). Grand arbre, plus connu sous le nom de "lingué+".

Com. : Appellation impropre selon les spécialistes, car cet arbre n'est pas un acajou et n'existe pas en Rhodésie. Spéc.

acajou du Sénégal, cf. caïlcédrat+.

acajoutier, cf. anacardier+.

acassa, cf. akassat

accepter la bouche, loc. verb., cf. bouchet+.

Origine : Calque de langues locales. Obéir. Peu ou non scolarisés, oral
"Il ne veut pas accepter la bouche de son père." (convers. Ouaga.).

Syn. : recevoir la bouchet+.

Anton. : nier la bouchet+.

accident (faire l'-), (faire un -), loc. verb.

1 - Etre victime d'un accident, avoir un accident. Usuel. "Il a fait
l'accident avec sa babi+ et il est mort à l'hôpital de Fada."

2 - Provoquer un accident (: en être responsable). Usuel. "C'est lui
là qui a fait l'accident. L'autre camion était sur le goudron+. Il
avait la priorité." (convers. Ouaga.).

accompagnant(e), n.m. ou f.

Accompagnateur, personne qui accompagne quelqu'un (en particulier un malade à l'hôpital, un voyageur à la gare ...). Fréq. "*Les accompagnants sont priés de ne pas gêner les malades.*" (note adm.).

accompagnateurs, n.m.pl.

Personnes qui devaient accompagner dans la mort un défunt de haut rang. Vx., contexte hist. ou trad. "*Que deviendrai-je, moi, dans l'autre vie ?*" - "*Tu iras grossir le nombre des accompagnateurs.*" A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

accorder, v.intr.

Donner son accord. Fréq. "*Prince Dabia, en accordant, tu nous délivres d'un grand poids !*" B. BAGALO, La fille de Vulcain, s.d.

accorder la route, loc. verb.

Origine : calque de langues locales. Donner à un visiteur l'autorisation de se retirer.

Encycl. : Formule rituelle qui, selon les règles de la politesse traditionnelle africaine, est prononcée par le maître de maison, à la fin d'une réception, lorsque les invités ont manifesté leur intention de se retirer. Usuel. "*Je crois qu'on peut lui accorder la route.*" M.J.C. de Nyangoloko, La demande en mariage, 1974.

Syn. : donner+ la route.

Anton. : demander+ la route.

accoucher, v.tr.d.

Accoucher de. Usuel, sauf universitaires. "*Hier nuit, ma femme a accouché un garçon.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : S'applique tout aussi bien à l'action du médecin ou de la sage-femme qui assistent une femme en couches qu'à l'action de la parturiente elle-même.

acheter, v.intr.

1 - Faire des achats, faire des courses. Usuel, fam. "*Elle était partie acheter et on lui a volé son sac.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : commissionner+.

2 - Cf. payer+.

achoura [aʃura], n.m.

Origine : arabe. Fête du nouvel an musulman, marquée principalement par des prières. Fréq. "*Je ne l'ai pas revu depuis l'achoura.*" (convers. Bobo.).

Adama et Awa, n.pr.

Origine : langues locales. Adam et Eve. Fréq. "*Ne sommes-nous pas tous les enfants d'Adama et d'Awa ?*" A.M. OUEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977.
Loc. : être les enfants d'Adama et d'Awa (: être frères).

adja, cf. hadja+

adjia, cf. hadjat

administrateur, n.m.

(Epoque coloniale) fonctionnaire français chargé d'administrer un territoire plus ou moins étendu (cercle+ ou subdivision). Vx. mais encore disponible, écrit surtout.

Syn. : commandant+, commandant de cercle+.

adonkaflê [adɔkaflɛ], n.m.

Origine : jula : "il met et regarde".

1 - Vêtement d'occasion, harde, nippe ... Fréq., surtout capitale, ouest, oral. "*Mon pantalon ? un adonkaflê ? Tu me prends pour qui ?*" (convers. Bobo.).

Syn. : yougou-yougout+.

2 - Fripier, marchand de vêtements d'occasion. Fréq., oral, péj. "*On trouve des jeans très bien chez l'adonkaflê, au marchê*". (convers. Bobo.).

aff, n.f.pl.

Origine : abréviation de "affaires". Affaires, spéculations pas toujours très honnêtes, entreprise visant l'obtention de gains rapides. Usuel, fam., oral, souvent péj. "*Tout le monde est lancé dans les affs.*"

N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

Syn. : affairiste+.

Dér. : affaires+.

affaire, n.f.

1 - Sens très large : tout ce qui évoque une activité source de profits (ceux qui sont honnêtes et ceux qui le sont moins) : entreprise, occupation, procès, spéculation, usure, passe-droit ... Usuel, souvent péj. "*Tout ce qu'il veut, c'est trouver quelqu'un qui arrange son affaire.*" (: qui intervienne en faveur de son procès) (convers. Ouaga.).

2 - Histoire, ennui, palabret. Usuel, souvent péj. "*Crois-moi, si tu ne veux pas d'affaire, ne le fréquente pas.*" (convers. Ouaga.). "*Je ne connais pas l'affaire qu'il y a eu entre eux, mais ça ne va pas.*" (convers. Fada).

Syn. : aff+.

Dér. : affairiste+ (1).

Loc. : avoir l'affaire+, casser l'affaire+, faire l'affaire+.

Rem. : Chez les non-scolarisés, "affaire" est réalisé "l'affaire" [lafɛr], au masculin. "*C'est mon l'affaire qui a gâté.*" (: mon entreprise a échoué) (convers. Ouaga.).

3 - avoir l'affaire, loc. verb.

Etre enceinte (souvent en dehors du mariage). Usuel, peu ou non scolarisés, fam., oral, péj. "Il y a des filles qui quittent+ dès la 6ème parce qu'elles ont l'affaire." (convers. Ouaga.).

Syn. : être en grossesse+, gagner+ l'affaire (de grossesse).

4 - casser l'affaire, loc. verb.

Faire échouer une entreprise, un projet. Usuel, oral, fam. "Il a fait tout et tout+ pour casser mon affaire." (convers. Bobo.).

5 - faire l'affaire, loc. verb.

Sens très large : se lancer dans une entreprise, être dans les affaires, régler un problème. Usuel, fam., souvent péj. "Il fait l'affaire des taxis et il touche+ lourd." (convers. Ouaga.). "S'il fait l'affaire pour toi, tu seras affecté+." (convers. Bobo.).

affairiste, n.m.

Spéculateur, personne qui s'occupe des transactions, homme d'affaires. Usuel, peut ne pas avoir de connot. péj. "C'est un bras long+, un affairiste qui conseille bien les gens." (convers. Ouaga.).

Syn. : agent d'affaires.

affectation, n.f.

Mutation, déplacement (avec parfois une idée de sanction disciplinaire) Usuel. "Il a eu une affaire+ de grossesse avec une élève et il a eu l'affectation". (convers. Fada).

affecter

1 - v.intr. (sans indication de lieu) : nommer à un poste, donner une affectation. Usuel. "Ce n'est pas moi qui affecte. Si vous n'êtes pas content, allez voir le responsable". (convers. Ouaga.).

2 - v.tr. : muter, déplacer (avec parfois le sens d'une sanction disciplinaire). Usuel. "Quel fonctionnaire vous embête ? Dites-le moi, que je le fasse affecter." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977. "C'est tant pis pour lui si on l'a affecté. Tout le monde se plaignait de lui." (convers. Ouaga.).

Dér. : affectation+.

africaine (à l'-), loc.

1 - adj. : conforme à la tradition africaine. Usuel, mélior. "Ce fut vraiment la fête à l'africaine." (copie 4ème). "Ils ont célébré le mariage à l'africaine." (convers. Ouaga.).

Syn. : coutumier+, traditionnel+.

2 - adv. : selon la tradition africaine. Usuel, mélior. "Ils ont décidé de régler la discussion à l'africaine." (convers. Ouaga.).

Syn. : africainement+, coutumièrement+, traditionnellement+.

africainement, adv.

Selon la trad. africaine. Usuel, mélior. "*Africainement, il devrait s'estimer heureux car il a pu voir le corps de son père.*" (concours adm.).

Syn. : à l'africain+, coutumièrement+, traditionnellement+.

africanisation, n.f.

Action visant à donner un caractère plus africain à un programme, un travail, un organisme ... Usuel, mélior. "*L'africanisation des cadres se poursuit.*" (radio : 14.04.1977).

Syn. : voltaïsation+.

Rem. : Plus spécialement employé dans le domaine de l'emploi, lorsqu'il s'agit du remplacement de personnel étranger par des Voltaïques de même formation.

africaniser, v.tr.d.

1 - Donner un caractère plus africain à un programme, un travail, un organisme ... Usuel, mélior. "*Les programmes d'histoire, de géographie, de sciences de la vie, de littérature ont été africanisés, dit-on.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : voltaïser+.

Dér. : africanisation+.

2 - Plus particulièrement : remplacer le personnel européen par du personnel africain. Usuel, mélior. "*L'enseignement primaire a été africanisé depuis un certain temps, tous les maîtres sont des Voltaïques.*" (radio : 6.10.1978).

Syn. : voltaïser+.

Dér. : africanisation+.

afro, adj. inv.

Origine : abrég. de "afro-américain", "afro-cubain".

1 - (Par allusion à l'habillement, à la coiffure, au comportement de chanteurs afro-américains à la mode), conforme à la mode afro-américaine. Usuel, souvent péj. (image d'un modernisme outrancier accompagné du rejet des valeurs africaines authentiques). "*Vous, les filles+, vous croyez être plus séduisantes avec une perruque afro qu'avec vos cheveux tressés comme vos mères ?*" (convers. Ouaga.).

Comp. : coiffure afro, perruque afro.

Loc. : être afro+, faire afro+.

Rem. : L'épithète "afro" est spécialement utilisé pour désigner une coiffure décrépée et gonflée.

2 - faire afro, loc. verb.

Adopter l'habillement et la coiffure mis à la mode par des chanteurs noirs américains. Par extension : avoir un comportement contestataire. Fréq. dans les années 70, moins usité actuellement.

aggravation, n.f.

(Vocabulaire du sport, particulièrement football) : amélioration d'un score. Usuel. *"Les centaines de spectateurs réclamaient l'aggravation et le confort dans l'avance."* L'Observateur, 12.04.1977.

aggraver, v.tr.

(Vocabulaire du sport, particulièrement football) : améliorer un score. Usuel. *"Nos joueurs ne tardèrent pas à aggraver le score."* (radio : 12.04.1977).

Dér. : aggravation+.

agouti, cf. aulacode-

aïd el Kebir, cf. Tabaski+

aïd el seghir, cf. ramadant

aider à quelqu'un, v.tr.ind.

Aider quelqu'un. Usuel, peu ou non-scolarisés. *"Je ne vais pas jouer, je vais aider à mes parents."* (copie 5ème).

aimer ... que, loc. verb.

(Dans une comparaison, pour exprimer la préférence) : aimer mieux ... que. Fréq., sauf universitaires. *"Eh bien moi, j'aime le train que la voiture."* (copie 4ème).

akassa [akasa], n.f.

Origine : de l'éwé (Togo et Ghana). Boule de pâte de maïs.

Encycl. : Mets qui sert d'accompagnement à une saucet, exigeant une longue préparation. Vendu sur les marchés par des ressortissants de pays de la Côte du Bénin. Usuel. *"Les petits cadeaux qui pleuvent lui permettent de monter un petit commerce, le plus souvent de boules+ d'akassa."* M.V. ZIDOUEMBA, Mémoire de stage, 1976.

Syn. : boule d'akassa+, four+.

Rem. : Par extension, akassa peut, localement, désigner la boule de pâte de mil. Cf. to+.

algazelle, algazel, cf. antilope-gazelle+.

alhamdoulilahi !, alhamdoulillahi !, interj.

Origine : arabe. Marque de soulagement ou de satisfaction utilisée par exemple à la fin d'une discussion, d'un repas : Dieu soit loué ! Dieu merci ! Usuel, surtout musulmans, oral. *"Alors, ça y est, nous sommes bien d'accord ? Alhamdoulilahi !"* (convers. Bobo.).

allaitante

1 - n.f. : femme qui allaite. Assez rare.

2 - adj. : se dit d'une femme qui nourrit son bébé au sein. Usuel.
"Que doivent manger surtout les enfants, les jeunes, les femmes enceintes et les femmes allaitantes ?" C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.

Encycl. : L'allaitement peut, en milieu trad., durer près de deux ans, c'est-à-dire souvent, jusqu'à ce que la mère soit à nouveau enceinte.

aller, v.intr.

Ce verbe entre dans de nombreuses acceptions non attestées en fr. st.

1 - Utilisé comme auxiliaire modal pour l'expression de l'irréel du présent, voire celle de l'irréel du passé. L'indicatif imparfait du verbe "aller" suivi de l'infinitif d'un autre verbe est alors l'équivalent du conditionnel présent ou passé de ce dernier verbe.

Fréq., scolarisés de niveau moyen.

."Si j'avais de l'argent, j'allais acheter cela."

."Si j'étais riche, j'allais visiter l'Afrique."

."Si ta soeur était venue, j'allais rester avec vous." (copies 4ème).

2 - Il est utilisé là où on attendrait "partir" (et vice-versa). Usuel.
"Nous devons aller du principe que la coutume+ interdit ce genre d'union." E. BAGOLO, La fille de Vulcain, s.d. "Quand j'ai entendu ça, je me suis levé et je suis allé." (copie 4ème).

3 - aller pour + infinitif, loc. verb. : aller + infinitif. Usuel.

"On va pour voir la fête." (copie 3ème, Koudougou).

Loc. : aller pour revenir+.

4 - aller pour revenir, loc. verb. Var. : aller puis revenir : faire

un aller et retour. Assez fréq. "Je vais à Niamey pour revenir."

(convers. Ouaga.). "Je compte aller pour revenir." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

5 - aller intr. : euphémisme pour "mourir", "s'en aller". Assez fréq.

"Tu perds tes larmes, mais tu iras !" (: inutile de pleurer, tu mourras toi aussi !) (express. servant à calmer quelqu'un qui pleure abondamment à un enterrement).

6 - ça te va, loc. : expression servant de formule de salutation familière. Comment ça va ? Et toi, ça va ? Usuel, fam., oral. "Alors, mon vieux, ça te va ?" (convers. Ouaga.).

7 - aller, v.

Entre dans la construction de nombreuses locutions :

. aller+ à l'incognito (s'en -)

. aller au commerce+

. aller au film+

. aller au garage+

. aller aux besoins+

. aller en boîte+

. aller en Côte+

. aller prendre amener+

. aller prendre jeter+

allumer, v.tr.d.

1 - Mettre en marche (un moteur, un groupe électrogène ...). Usuel.
"On allume le groupe+ vers 19 heures si l'électricité est en panne."
(convers. Ouaga.).

2 - allumer quelqu'un, loc. verb.

(Dans le vocab. du sport) : envoyer un ballon en plein sur la figure d'une personne et lui "faire voir trente-six chandelles". Assez fréq., fam. "Je te dis que tu as fait par exprès+ de m'allumer." (dispute Ouaga.).

almamy [al mami], n.m.

Origine : de l'arabe par le jula et le fulfuldé. Personnalité religieuse musulmane attachée à une mosquée dont elle dirige les prières et les cérémonies. Fréq., surtout ouest, mélior. "Le matin du jour du baptême+ [...] la kola+ dans une assiette et la somme d'argent sont présentés à l'almamy du village." KONE, BATRIMOKO, Mémoire de stage, 1975. "C'est le cas de la diaka+, prestation annuelle en bétail faite à l'almamy". QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1964.

Encycl. : Ecrit avec une majuscule, "Almamy" fait référence à un personnage historique, chef et héros de la résistance mandé contre les troupes coloniales : Samory Touré.

Fréq., contexte hist. "Par une judicieuse répartition des responsabilités [...] l'Almamy sut présenter les particularismes tribaux." NAZI BONI, Histoire synthétique de l'Afrique résistante, 1971.

alphabète

1 - n.m. ou f. : personne qui sait lire ou écrire. Assez fréq., mélior.

2 - adj. : se dit d'une personne qui sait lire et écrire. Fréq., mélior.
"Le nombre de femmes alphabètes s'accroît." (copie concours).

Syn. : alphabétisé+, lettré+.

Anton. : analphabète, illettré.

alphabétisé(e), n.m. ou f.

Personne qui a appris à lire et à écrire à l'âge adulte dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme. Usuel. "Nous préparons des livres pour les alphabétisés en langue maternelle." (convers. Ouaga.).

alphabétiseur, n.m.

Personne chargée de l'alphabétisation des adultes. Usuel "Je suis une formation pour être alphabétiseur." (lettre privée).

Syn. : moniteur d'alphabétisation.

amande, n.f.

Fruit comestible du Terminalia catappa. Il ressemble à une grosse amande. Assez fréq.

Syn. : amande de Cayenne, amande de Gambie, amande du Sénégal.

amande de terre, cf. souchet+, pois sucré+.

amandier, n.m., cf. badamier+.

(Terminalia catappa). Arbre ornemental à feuilles caduques et fruits comestibles rappelant l'amande. Assez fréq. "*Les feuilles des amandiers devenaient rouges avant de tomber*". (copie 3ème).

Syn. : amandier de Cayenne, amandier de Gambie, amandier du Sénégal, badamier+.

Rem. : Moins répandu que "badamier"+.

amant(e), n.m. ou f.

1 - Soupirant officiel, fiancé(e) (sans allusion particulière à des relations sexuelles). Assez fréq., rech. "*Regardant son amante qui feignait de se réjouir de sa défaite*". A.J. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

2 - amant, n.m.

Protecteur attiré d'une jeune fille jusqu'à l'excision+ et au mariage de celle-ci. Région Bobo., contexte trad. "*Le garçon en question n'est pas le fiancé de la fille. Il est ce qu'on appelle son amant. Elle est autorisée par ses parents à passer la nuit avec son amant qui sera responsable de son état de virginité le jour du mariage*." M. KONE, Mémoire de stage, 1975.

ambiance, n.f.

Fête, animation joyeuse. Fréq., milieu urbain. "*Il va y avoir ambiance ce !*" (convers. Ouaga.).

Dér. : ambiancer+.

ambiancer, v.tr.

1 - Mettre une joyeuse animation dans une soirée, dans un lieu. Usuel. "*Ils avaient décidé d'ambiancer la ville*." (copie 3ème). "*Je voulais seulement ambiancer la classe !*" (convers. Koudougou).

2 - Intéresser. Assez fréq., jeunes urbanisés surtout. "*La musique ambiance tous les jeunes*". "*N'importe quelle musique ? Tu penses que la musique traditionnelle ambiance les yéyès ?*" (convers. Ouaga.).

amender, v.tr.d.

Infliger une amende. Usuel. "*Les policiers m'ont amendé de 500 francs pour défaut d'éclairage*." (convers. Koudougou).

amener, v.tr.d.

1 - Apporter, donner. Usuel, sans connot. fam. "*Mon père me dit alors d'amener l'eau*." (copie 4ème). "*Prends mon bébé !*" - "*Amène-le !*" (convers. Ouaga.).

Syn. : envoyer+.

2 - Emmener. Usuel, sauf universitaires. "Le roi est amené sous escorte."
(: on l'emmène). M. SAWADOGO, L'oracle, s.d.

Rem. : La confusion phonétique entre [a] et [ã] en position initiale semble très fréquente. Cf. apporter+/emporter ...

ami à (faire -), loc. verb.

Se lier d'amitié, être ami avec ... Usuel. "Il n'est pas timide ! Il arrive quelque part et il fait ami à tout le monde." (convers. Ouaga.).

amirou, n.m.

Origine : de l'arabe "émir" par le fulfuldé. Chef trad. peul. Usuel, nord. "Aujourd'hui, l'amirou de Barani, Dramane, ne commande plus qu'une cinquantaine de villages, tous peul." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "Selon la coutume+, les fonctions et le titre d'amirou sont transmis de père en fils, mais la réalité historique laisse apparaître bien des entorses à la règle." Id.

anacarde, n.m.

Pédoncule charnu et comestible de l'Anacardium occidentale. Spéc.

Syn. : noix de cajout+.

anacardier, n.m.

(Anacardium occidentale). Arbre de savanes dont le fruit (cf. pomme-cajout) et le développement charnu du pédoncule floral (cf. noix de cajout) sont consommés. Usuel, scolarisés. "L'anacardier est utilisé pour le reboisement et pour la conservation des sols." C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d.

Syn. : acajoutier+, darkassout+, pommier-cajout+.

Rem. : "Anacardier" n'est pas recensé dans le P.R. (1972) qui désigne par "anacarde" aussi bien l'arbre que le fruit.

ancêtres, n.m.pl.

Ascendants du groupe (tribu, classe, famille ...) objets d'un véritable culte. Usuel, mélior. "Cela explique que le culte des ancêtres revête une importance capitale dans tout foyer mossi. Ce culte repose sur des croyances transmises de père en fils." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

Loc. : culte des ancêtres+, maison des ancêtres+.

Rem. : Le particularisme de la lexie réside dans sa forte connot. religieuse.

ancien, adj. et n.m.

1 - adj. : se dit d'une personne âgée, respectée pour sa sagesse et son expérience. Fréq., mélior. "Allons voir mon petit père+. Il est ancien, il nous conseillera." (copie 4ème, Ouaga.).

2 - n.m.pl. : notables du village, choisis parmi les plus âgés et les plus respectés. Ils ont la charge de conseiller le chef+ et de l'aider

à gérer la communauté. Usuel, mélior. "*Silence des anciens désespérés, s'éteignant dans leur soir sous l'arbre à palabres+*." A.S. COULIBALY, *Les dieux délinquants*, 1976. "*Les anciens maintiennent la tradition.*" (copie concours).
Loc. : Conseil des anciens+.

âne, n.f.

Origine : du français "âne". Unité de mesure ancienne correspondant à la quantité susceptible d'être transportée par un âne.
Encycl. : Utilisée spécialement pour le transport du sel.
Viellî, contexte hist. "*Un impôt était perçu sur chaque âne de sel*".
E. SKINNER, *Les Mossi de Haute-Volta*, 1972.

animateur rural, n.m.

Fonctionnaire du ministère de l'Agriculture qui vit au milieu des paysans pour les initier à des méthodes de culture modernes. Usuel.
"*L'animateur rural joue un rôle important dans la lutte contre le sous-développement.*" (exposé).

animisme, n.m.

Par opposition au Christianisme ou à l'Islam, croyances religieuses traditionnelles africaines (culte des ancêtres, de la terre ...).
Usuel. "*Bien que la religion de la famille soit l'animisme, la liberté religieuse est laissée à chacun de ses membres*". C.D.P.P., *Etude du milieu rural ...*, 1970.
Syn. : fétichisme+, religion africaine traditionnelle+.
Dér. : animiste+.
Rem. : Du point de vue de la connotation, aucun de ces synonymes n'est exactement semblable. Localement, "fétichisme" est souvent perçu comme une appellation péjorative. "Animisme" est neutre. "Religion traditionnelle africaine" est de loin l'appellation la plus méliorative et celle qui apparaît comme la plus adéquate.

animiste, n.m. et f., adj.

1 - n. : personne qui pratique la religion traditionnelle africain+ (par opposition à chrétien ou musulman). Usuel. "*Les animistes sont très nombreux chez nous.*" (informateur Koudougou).
Syn. : fétichiste+.

2 - adj. : en rapport avec l'animisme. Usuel. "*Les pratiques animistes restent toujours très vivantes dans les villages.*" (convers. Ouaga.).
Syn. : fétichiste+.

annoncé, n.m., annoncée, n.f.

1 - Annonce, avis, communiqué. Usuel, surtout oral.
Loc. : faire l'annoncé(e).

2 - faire l'annoncé(e), loc. verb.
Rendre publique une information (par les média). Usuel. "*Le lendemain, on fit l'annoncée à la radio.*" (copie 4ème).

anone, n.m.

Terme désignant plusieurs espèces d'arbres à fruits comestibles.

1 - (*Anona senegalensis*) ou pommier-cannelle du Sénégal+, arbre à bois recherché pour la confection de la potasse+. Il porte un fruit à la chair jaune très sucrée et très parfumée : la pomme-cannelle+. Spéc.
Syn. : pomme-cannelle+ (le fruit), pommier-cannelle+ (l'arbre).

2 - (*Anona muricata*) ou corossolier+, arbre qui porte une grosse baie ovoïde à surface épineuse, pouvant atteindre un kilo, à chair blanche très parfumée : le corossol+. Spéc.
Syn. : badkudi+, corossol+ (le fruit), corossolier+ (l'arbre).

3 - (*Anona reticulata*). Arbre à fruit long d'une dizaine de centimètres à chair sucrée : le coeur de boeuf+. Spéc.
Syn. : coeur de boeuf (fruit).

antibourbouille, adj.

Qui prévient ou qui soigne la bourbouille+. Lettrés. "*Prenez cette lotion : elle est rafraîchissante et antibourbouille.*" (convers. Ouaga.).

antilope-bubale, cf. bubale+.

antilope-cheval, n.f.

(*Hippotragus equinus*). Grande antilope à crinière et à longues oreilles, évoquant un peu le cheval. Fréq., lettrés.
Syn. : antilope rouanne+, hippotrague+, koba+.
Rem. : Koba est l'appellation la plus courante.

antilope-élan, n.f.

(*Taurotragus oryx*). Grande antilope à cornage imposant. Spéc. "*Les masques+ représentent les animaux suivants : [.] bouc des bois+, gazelle oryx+, antilope-élan, antilope-bubale+, antilope-gazelle+ ou algazelle+, antilope-lyre+ ou gazelle dorcas+.*" A.M. SCHWEGGER-HEFEL, L'art nioniosi, 1966.
Syn. : élan de Derby+.

antilope-gazelle, n.f.

(*Oryx algazel*). Grande antilope à longues cornes minces et recourbées. Spéc.

antilope-lyre, cf. gazelle dorcas+.

antilope rouanne, cf. antilope-cheval+

antilope-son, cf. cob de Buffon+.

antilope zébrée, cf. guib+.

apatam, cf. hangar+, zandé+.

apollo, appollo, appolo, n.m.

1 - Grand boubou féminin ample décoré de broderies. Les manches, largement évasées vers le poignet, forment des sortes d'ailes. Fréq.

2 - Pièce de pagne qui se porte enroulée autour de la tête et constitue une coiffure féminine haute et volumineuse. Peu fréq.

Encycl. : L'étoffe utilisée est assortie à celle du boubou.

Syn. : foulard de tête+ (rare), modibo (vx.), mouchoir de tête+.

appel est formel (l'-), loc.

Présence indispensable.

Rem. : Expression qui marque de façon usuelle la fin de tous les "avis et communiqués" radiodiffusés. Elle sert de conclusion à toute convocation importante.

appeler la foudre, cf. foudre+.

apporter, v.tr.

1 - (Avec objet désignant un être humain) : emmener, transporter.
Usuel. "Apportez-le vite à l'hôpital." (copie 5ème). "Ma mère m'a pris par la main et m'a apporté chez le maître." (copie 6ème).

2 - apporter soutien, loc. verb.

Assister quelqu'un (spécialement lors d'un décès) grâce à une petite contribution financière (participation aux coûteuses cérémonies des funérailles). Usuel. "M... remercient parents, amis et connaissances qui leur ont apporté soutien lors du décès de leur cher". (radio : Avis et communiqués; 06.03.1977).

après (d'-), cf. d'après+

arachide, n.f.

1 - (Arachis hypogaea). Plante cultivée pour ses graines souterraines.

2 - Graines de cette plante.

Encycl. : Les graines d'arachide sont consommées crues, grillées, ou bouillies.

Rem. : La graine d'arachide grillée et enrobée de sucre est appelée "cacahuète". Usuel. "Tu veux des arachides ou des cacahuètes+ ?" (convers. Ouaga.).

arbre à bdellium, n.m.

(Commiphora africana). Arbuste dont l'écorce secrète une résine qui sert à parfumer les cases. Les graines sont utilisées pour faire des colliers odorants. Spéc.

Syn. : bdellium d'Afrique.

(1) arbre à beurre, n.m.

(*Pentadisma butyracea*). Arbre dont les graines fournissent une graisse jaunâtre d'odeur agréable, utilisée comme pommade ou onguent. Spéc.
Syn. : beurre de lami (très rare et vx.).

(2) arbre à beurre, arbre à beurre de karité, cf. karité+, karitier+.

Vx. "Le chef de canton+ possédait des droits sur tous les arbres fruitiers utiles tels que les caroubiers et les arbres à beurre de karité."
E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

arbre à calebasse, cf. calebassier+.

arbre à cola, cf. kolatier+

arbre à encens, n.m.

(*Boswellia dalzielli*). Arbre dont la résine a une odeur d'encens. Lettrés, spéc. "L'arbre à encens exsude une résine odorante, à odeur d'encens et utilisée pour parfumer les maisons." C.D.P.P., Quelques arbres utiles ..., s.d.

arbre à farine, cf. mimosa pourpre.

arbre à fauve, cf. mimosa pourpre.

arbre à néré, cf. néré+.

Assez fréq. "C'est ainsi qu'il se posta sur la racine d'un arbre à néré, tout au bord de la route." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

arbre à pain, n.m.

(*Artocarpus communis*). Arbre à fruits sans graines (par opposition à l'*artocarpus incisa*) dont la pulpe cuite et salée donne une pâte qui peut être consommée en guise de pain. Lettrés.

arbre à palabres, arbre à palabre, n.m.

Gros arbre à l'ombre duquel se tiennent les réunions des notables du village. Usuel. "Silence des anciens+ désespérés / S'éteignant dans leur soir sous l'arbre à palabres." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "C'est à l'ombre de l'arbre à palabre ou sous un hangar+ que les hommes se retrouvent pour causer." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

arbre-fétiche, n.m.

Arbre sacré, protecteur du clan, au pied duquel ont lieu sacrifices ou libations. Fréq. "Au pied de l'arbre-fétiche, on immole des animaux et on fait couler la bière de mil+ pour demander santé et protection." C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

arc musical dienguéla, cf. dienguéla+

arranger, v.tr.d.

Avec complément désignant une personne : rendre service, arranger les affaires de ... Usuel. "Ton frère m'a beaucoup arrangé. Dis-lui merci." (convers. Ouaga.).

arrivée, cf. bonne arrivée+.

arriver (ne pas -), v.intr.

(En parlant d'argent) ne pas en avoir assez. Peu ou non scolarisés. "Patron, je n'ai pas payé+ les tomates : l'argent n'arrive pas." (convers. Ouaga.).

asin(e), adj.

Surtout utilisé dans l'expression "charrette asine" qui désigne une petite charrette tirée par un âne, servant pour le transport du bois. Usuel. "Il nous faut une charrette asine pour demain matin". (convers. Ouaga.).

asseoir, v.intr.

1 - Habiter, demeurer. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Il est assis chez Fanta." (convers. Koudougou).

Loc. : s'asseoir ensemble.

2 - asseoir ensemble (s'-), loc. verb.

Co-habiter, vivre ensemble. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Même si je veux divorcer, les vieux du village nous écouteront et après nous diront de nous asseoir ensemble pour toute la vie." (copie 4ème).

assez, adv.

Beaucoup. Assez fréq. "Dans la vie, il y a des moments où il faut assez de courage." (copie 4ème).

assister, v.tr.d.

Assister à. Usuel. "Je te promets : j'assisterai la réunion !" (convers. Ouaga.).

attachement, n.m.

Envoûtement. Assez fréq., scolarisés moyens. "Moi, je te dis qu'il y a un attachement de l'équipe, tu as bien vu, ils n'ont même pas pu jouer convenablement." (convers. Ouaga.).

Syn. : gris-gris+, maraboutage+, wak+.

attacher, v.tr.d.

Jeter un sort, envoûter par des pratiques magiques. Fréq. "On dit qu'elle attachait ses co-épouses+ pour être la seule à avoir un fils." (convers. Bobo.).

Syn. : maraboutert+, wakert+.

Dér. : attachement+.

attaquer, v.tr.d.

Origine : calque de langues locales.

1 - Attraper (sujet : être humain, objet : nom de maladie). Usuel, peu ou non scolarisés. "Il a attaqué le rhume." (convers. Fada).

2 - Atteindre, frapper (sujet : nom de maladie, objet : être humain). Fréq., scolarisés moyens. "Il a beaucoup perdu ses forces depuis que la maladie l'a attaqué." (lettre privée).

atteindre à, v.tr.ind.

Atteindre, parvenir, arriver. Assez fréq., scolarisés moyens. "A présent qu'il venait d'atteindre à Ouagadougou l'inquiétude s'emparait de lui." A.J. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

attendre, v.intr.

Etre enceinte, attendre un enfant. Lettrés, euphémisme. "Excusez ma femme, elle ne viendra pas à la soirée : elle attend." (convers. Ouaga.).

Syn. : avoir l'affaire+, être en grossesse+, être fatigué+, faire un ventre+.

attiéké, atiéké [atjeke], n.m.

Origine : baoulé (Côte-d'Ivoire) "couscous de manioc". Couscous de manioc, importé de la Basse Côte-d'Ivoire, par extension, plat confectionné à partir de cet aliment. Assez fréq., ouest. "Ce sont les Voltaïques qui sont allés en Côte+ qui ont amené l'attiéké ici." (inform. Bobo.).

aubergine amère, cf. tomate indigène+.

augmenter (s'-), v. pron.

Augmenter, s'accroître. Usuel. "Après cette naissance, sa jalousie s'augmenta." (copie Ouaga.). "Sa vitesse s'augmenta après le tournant." (: il accéléra). (copie Bobo.).

aujourd'hui nuit, loc. adv., cf. nuit+.

Cette nuit (à partir du coucher du soleil), ce soir. Usuel. "Aujourd'hui nuit, on va fêter+." (convers. Ouaga.).

aujourd'hui soir, loc. adv.

Ce soir (en fin d'après-midi), cette soirée. Usuel. "C'est aujourd'hui soir le départ, à 17 h." (convers. Bobo.).

Rem. : Construction parallèle à la série "hier soir", "demain soir".

aulacode, n.m.

(Aulacodus swinderianus, A. thryonomys). Petit rongeur à la chair très prisée. Scolarisés. "Très abondant dans certaines régions, nuisible aux cultures et aux plantations, l'aulacode est la première victime des chasses collectives+ des jeunes avec chiens, casse-têtes et matchettes." C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

Syn. : agouti+.

Rem. : Contrairement à ce qui se passe dans les pays voisins, "aulacode" est plus usité qu'"agouti" (scolarisés). Agouti (du tupi-guarani) désigne d'ailleurs un rongeur d'Amérique du Sud.

aussi, adv.

1 - (Dans un énoncé négatif) : non plus. "Je n'oublie pas aussi de saluer tout le monde." (copie 4ème).

Rem. : Extension de la construction d'un énoncé affirmatif.

2 - aussi ... que, conj. sub.

Si ... que, tellement ... que. Scolarisés moyens. "Sa case+ était aussi propre qu'on ne peut pas dire." (copie 4ème).

Rem. : Confusion entre l'expression de la comparaison "aussi ... que" et celle de la conséquence "si ... que".

3 - aussi que, conj. sub.

Comme, puisque. Scolarisés moyens. "Aussi que nous avons la lumière, nous pouvons travailler la nuit." (convers. Ouaga.).

4 - aussi que, conj. coord.

Ainsi que, et. Scolarisés moyens. "M... aussi que toutes les familles [...] remercient sincèrement tous leurs amis qui ont bien voulu s'associer à leur douleur". (radio : Avis et communiqués, 6.04.1977).

auto-gare, autogare, n.f.

Gare routière. Usuel. "un soir qu'il revenait de l'autogare en compagnie de camarades". J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

autoriser de, v.tr.ind.

Autoriser à. Fréq. "Nous sommes autorisés de sortir quand il n'y a pas cours." (copie 5ème).

autrement dit, loc. adv.

Sinon, dans le cas contraire. Usuel. "Je suis malade, autrement dit, j'allais+ t'accompagner." (convers. Ouaga.). "Il fallait qu'il m'écoute, autrement dit, j'allais+ venir tous les jours l'ennuyer." (copie 3ème).

autres, pr. indéf. pl.

1 - Certains. Assez fréq. "Comme il faisait très chaud, d'autres allaient s'asseoir à l'ombre des arbres." (copie 5ème).

2 - autre mesure, loc. adv.

Outre-mesure. Rech. "Un roi ne doit pas s'inquiéter autre mesure de menaces d'un agresseur." B. SAWADOGO, L'oracle, s.d.

3 - d'autres ... d'autres

Les uns ... les autres. Assez fréq. "Il y a beaucoup de monde sur la terre : d'autres sont riches, d'autres sont pauvres." (copie concours).

avec, prép.

1 - Par rapport à. Usuel. "Dans les usines de fabrication d'avions, il faut des ingénieurs et des savants pour diriger les travaux et ces ingénieurs avec ces savants ne sont pas des ignorants." (copie concours).

2 - Sur. Usuel. "Crois-tu que ces jeunes gens pourraient revenir avec leurs idées ?" B. BANGOLO, La fille de Vulcain, s.d.

3 - Envers. Usuel. "J'ai une dette avec Paul." (convers. Ouaga.).

4 - A, chez. Usuel. "Ce jeune homme, tout le monde le connaît pour avoir acheté avec lui des sucettes au stade ou à la Maison du Peuple." L'Observateur, 1.04.1977.

5 - (Deuxième terme d'une comparaison) que. Scolarisés moyens. "J'ai fait la même école avec lui." (copie 5ème).

6 - être avec, loc. verb.

Exprime la possession : être à, être en la possession de. Usuel, sauf universitaires. "Le chiffon est avec Salifou." (copie 5ème, Ouaga.). "Ne cherchez pas le dossier. Il est avec moi." (convers. Bobo.).

aviation, n.f.

Aéroport, terrain d'aviation. Fréq. "Si ! Je le connais ! On me l'a présenté à l'aviation quand il est arrivé." (convers. Ouaga.).

avoir, v.

Entre dans la construction de nombreuses locutions : avoir mal aux abeilles+, l'affaire+, affaire+ de grossesse, l'affectation+, l'argent+, beau+, la bouchet+ chaude, la bouchet+ lente, du C.F.A.+ , l'heure C.F.A.+ , la chance+, chaud+, le corps chaud+, le fact+, la honte+, une intimité+, en main+, la main d'une fille en mariage+, la mine+ serrée, l'oeil+ mince, l'oeil+ rouge, l'ort+, le palu+, le poids+, du tout+ (il y a du tout+), la toux+, la voix serrée+, les yeux+ rouges.

awā, cf. adama+.

ayants plus, ayant-plus, n.m.pl.

Nantis, riches, profiteurs. Usuel, souvent péj. "la décision de brader la misère du peuple aux ayants plus." L'Observateur, 13.04.1977.